

La puissance de l'Évangile

Raniero CANTALAMESSA

Qu'avons-nous fait de cette proclamation fondamentale que Jésus et Paul appellent "l'Évangile", la Bonne Nouvelle ? Quelle place occupe-t-elle dans notre prédication ?

Dans sa lettre aux Romains, saint Paul déclare : "Je ne rougis pas de l'Évangile ; il est une force de Dieu pour tout homme qui croit" (Rm 1,16). Les gens avaient visiblement, même à cette époque, la tentation d'avoir honte de l'Évangile. Pour les Juifs, c'était un scandale et pour les Grecs, une stupidité (cf. 1 Co 1,22-25).

Dans sa lettre aux Galates, Paul écrit : "Je m'étonne que si vite vous abandonniez Celui qui vous a appelés par la grâce du Christ, pour passer à un second évangile" (Ga 1,6).

Croire aux œuvres

Je crois que nous devons aujourd'hui encore répéter le cri de l'Apôtre. J'ai une grande estime et un grand respect pour la "théologie de la libération". Cependant, comme toutes bonnes choses, il y a toujours un danger, le danger que la plénitude évangélique vienne à lui manquer. Le danger n'est pas tellement, je crois, qu'elle débouche sur une idéologie marxiste, mais, encore une fois, qu'elle se mette à croire aux œuvres, danger encore plus grave.

Ceci se produit quand on confond libération sociale et politique et libération du péché et du mal, salut matériel et salut spirituel, les faisant dépendre tous deux exclusivement des efforts de l'homme. Quand cela arrive, je crois que l'on glisse imperceptiblement dans ce que Paul appelle un "second

évangile", un évangile qui n'est plus "le pouvoir de Dieu". On réduit le Christ à un exemple de libération en oubliant qu'il est la "cause du salut" pour tous ceux qui croient en lui.

Un second Évangile

Toutefois, ce n'est pas la seule manière de prêcher un "second évangile". Ce n'est peut-être même pas la plus dangereuse. On prêche un second évangile aussi quand on parle de libération spirituelle à travers la psychologie, l'utilisation des techniques de méditation transcendante, le Nouvel Âge, etc. Ce sont tous "de faibles et pauvres éléments de ce monde", comme les appelle saint Paul, comparés à la puissance de l'Évangile.

Avec ces différents éléments, nous courons le risque de nous retrouver avec les mêmes pensées que les Colossiens qui recherchaient le salut à travers leurs spéculations astrales et faisaient un mélange syncrétique avec le Christ et d'autres esprits et pouvoirs. Saint Paul écrit : "Prenez garde qu'il ne se trouve quelqu'un pour vous réduire en esclavage par le vain leurre de la 'philosophie', selon une tradition toute humaine, selon les éléments du monde, et non selon le Christ" (Col 2,8).

On dirait des paroles écrites pour notre époque. On assiste aujourd'hui à une nouvelle invasion du christianisme par des retraites, des exercices spirituels et des cours de formation, tous inspirés par cet évangile fait par l'homme. Ils se concentrent sur le "moi" : connaissance de soi, acceptation de soi, autojustification, libre expression, réalisation de soi. En somme : l'épanouissement personnel au lieu de l'abnégation et du désintéressement que l'on trouve au cœur du christianisme. Dans cet



Visitez notre site :

www.lamaisonbethanie.com

association@lamaisonbethanie.com

La Maison Béthanie - 3 rue du Fort - 62124 Barastre (France)

évangile centré sur l'homme, le salut vient de l'intérieur de l'homme lui-même et Jésus n'est plus qu'un ingrédient supplémentaire dans ce cocktail religieux.

Ce "second évangile" est né dans les pays riches qui ont tout à satiété, élaboré par des personnes convaincues qu'il est possible d'aller "au-delà de la foi" et "au-delà du Christ". Comme s'il pouvait exister quelque chose au-delà de la foi. "Qu'il soit anathème !", nous dit saint Paul. C'est un avertissement plein de charité qui signifie : "Ne reste pas avec ces gens. Éloigne-toi d'eux. C'est une apostasie du Christ".

L'Évangile de la grâce

Les chrétiens qui placent le christianisme et les autres religions sur un pied d'égalité et trouvent que toutes les religions apportent la même satisfaction, n'ont pas compris l'unicité du Christianisme et son essence qui est la grâce. Les religions humaines ont chacune leur façon de prêcher la rédemption. Bouddha par exemple, montre comment on peut se libérer de la douleur. Il donne un exemple et dit à ses disciples : "J'ai fait telle expérience, si vous le désirez vous pouvez faire de même". Jésus a également dit à ses disciples : "Je vous ai donné un exemple" (Jn 13,14). Mais il ne s'est pas arrêté là. Il est mort et ressuscité pour nous et nous a ainsi non seulement donné l'exemple, mais également la grâce et la capacité de suivre son exemple. L'Évangile du Christ est l'Évangile de la grâce. Dans le christianisme, la première chose n'est pas le devoir, mais le don. On ne peut aimer que parce que Jésus " nous a aimés le premier " (1 Jn 4,19).

La foi et les œuvres

Voici quelques-uns des éléments qui aujourd'hui tentent de rendre l'Évangile obscur. Il existe un autre problème issu de ce que notre histoire nous a légué. Quand Luther a proclamé la thèse de la justification "par la foi seule", l'Église catholique a dû réagir pour contrebalancer ses excès polémiques, en réaffirmant l'importance et la nécessité des œuvres. Lors du Concile de Trente, elle a fait, en substance, deux déclarations : que nous ne sommes pas sauvés par les œuvres, mais que nous ne sommes pas sauvés sans elles non plus. Malheureusement, dans une atmosphère empreinte de polémique, ceci n'a fait que provoquer un durcissement des positions respectives. Plus

les protestants insistaient sur la justification par la foi seule, plus les catholiques insistaient – au moins dans leur prédication – sur les œuvres. Nous avons hérité de cette situation qui demeure encore aujourd'hui ¹. Quand avez-vous entendu une homélie basée sur la justification par la foi ? C'est pourtant le cœur même et la force du message chrétien.

Dieu merci, l'Église est aujourd'hui en train de casser ces positions extrêmes. Profitons-en pour redécouvrir encore une fois, sans oublier l'importance des œuvres et des vertus dans la vie chrétienne, la gloire et le pouvoir du kérygme dans notre prédication.

¹ Depuis la date de cet article, les choses ont changé sur ce point. Une déclaration sur « La doctrine de la justification. Déclaration commune de la fédération luthérienne mondiale et de l'Église catholique romaine » a été signée le 31 octobre 1999 à Augsburg par les luthériens et les catholiques, et le 18 juillet 2006 par le Conseil méthodiste mondial le 18 juillet 2006. On peut y lire : « Nous confessons ensemble que la personne humaine est, pour son salut, entièrement dépendante de la grâce salvatrice de Dieu ».

[Cet article résume une partie de l'intervention du P. Cantalamessa, prédicateur de la Maison Pontificale, à Mexico en 1992, dans le cadre d'une retraite à laquelle participaient 1500 prêtres et 70 évêques. Il est tiré et traduit du livre de Jack CARNEY, *Ungidos por el Spiritu*, Edicep, Valencia, 1993. Il a paru dans le bulletin de l'ICCRS de septembre-décembre 1995, sous le titre « La Gloire et la Puissance de l'Évangile ».]



Visitez notre site :

www.lamaisonbethanie.com

association@lamaisonbethanie.com

La Maison Béthanie - 3 rue du Fort - 62124 Barastre (France)